

PROJET DE DEVELOPPEMENT RURAL DANS LE CONCELHO DE PORTO NOVO

Ile de Santo Antão, Cap-Vert



Le projet intervient en milieu rural auprès de petits agriculteurs / éleveurs de Porto Novo, un territoire marqué par des sécheresses récurrentes, une activité agricole vulnérable et des **traditions migratoires intra et inter-îles**, ainsi qu'internationales (Europe). **L'exode rural** (notamment en direction de la ville de Porto Novo) s'intensifie depuis les 15 dernières années.

QUELQUES DONNÉES SUR LE PROJET...

Durée :

2006-2010 (1ère expérience d'ESSOR au Cap-Vert)

Initiateurs :

ESSOR, Atelier Mar (ONG cap-verdienne)

Bénéficiaires :

20 communautés rurales / 350 familles de petits paysans

Objectifs :

Contribuer à la réduction de la pauvreté au travers du renforcement des capacités des producteurs et des associations locales dans la recherche d'alternatives techniques et organisationnelles et dans leur meilleure contribution au développement local, via :

- Renforcement des systèmes de production agricole (agriculture, élevage)
- Développement de groupes de transformation agro-alimentaire organisés en réseau et insérés dans l'économie solidaire
- Valorisation des ressources naturelles et humaines locales

Activités :

- Programme de formation et expérimentations paysannes participatives au long des 2 ans (agriculture, élevage, transformation agro-alimentaire)
- Appui à l'émergence et au développement de micro-entreprises de transformation agro-alimentaire (fruits, tisanes, poivre rose,...) ; actions de promotion des produits, de marketing, et fourniture d'intrants / emballages et contrôle de qualité
- Appui à l'organisation de foires agricoles
- Appui au montage et à la mise en œuvre de petits projets à caractère productif

Partenaires :

Atelier MAR, communautés rurales, associations de développement local, Municipalité de Porto Novo, Ministère de l'Agriculture

Bailleurs :

Commission européenne, Coopération française, fondations privées

Budget :

934 220 euros

1. LES MOBILITÉS DANS LA LOGIQUE DU CYCLE DU PROJET

Après une 1^{ère} phase de formations et expérimentations de plus de 2 ans, le projet en est actuellement à la phase de consolidation des acquis.

ESSOR apporte un appui technique à l'ONG cap-verdienne qui est opérateur sur le terrain (mise à disposition d'un assistant technique, coordinateur du projet).

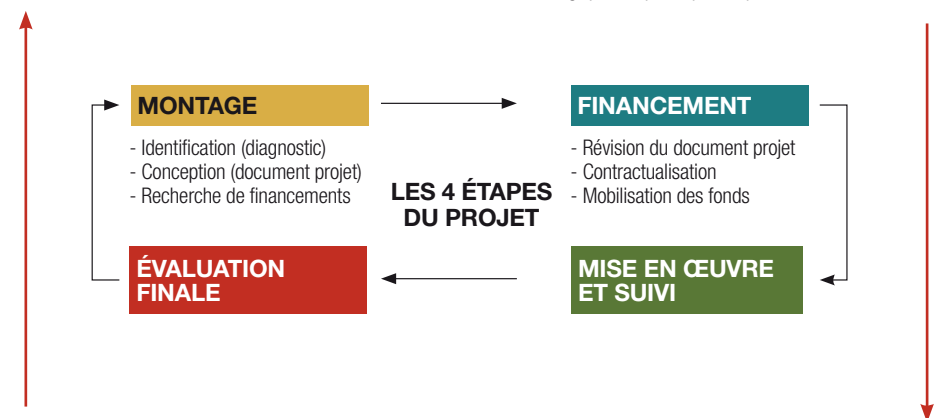
1.1. Identification du projet

Les systèmes de production sont très vulnérables aux sécheresses récurrentes, qui occasionnent un **exode rural subi** vers des villes / îles où règnent sous-emploi et chômage. La recherche d'alternatives économiques viables est la clé **pour que les populations rurales puissent se maintenir**. Les **femmes chef de foyer** sont nombreuses (hommes en partie émigrés).

1.2. Conception du document projet

La migration est mentionnée comme alternative peu probable pour la plupart des paysans : « Les possibilités d'émigration sont aujourd'hui très réduites et [...] la plupart des petits paysans devra encore pendant longtemps continuer à subsister de leur activité agricole ».

La conception du projet vise à **limiter l'exode rural** en augmentant les revenus dans les communautés. Le cadre logique ne parle pas explicitement de mobilité.



1.4. Suivi :

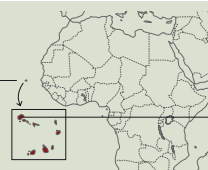
La mobilité n'apparaît pas dans les documents d'évaluation / suivi du projet.

1.3. Mise en œuvre

Le projet promeut l'idée qu'il existe **des alternatives techniques** et organisationnelles accessibles aux populations rurales pour augmenter leurs revenus et améliorer leurs conditions de vie. Durant la sécheresse extrême de 2006 et 2007, les techniques testées par les éleveurs ont permis de sauver de nombreux animaux, tandis que les revenus des activités de **transformation agro-alimentaires** (TAA) venaient compléter les revenus de nombreux producteurs, permettant de limiter l'exode rural dans certaines zones. Le marché « ethnique » des Cap-Verdiens émigrés est ciblé.

LOCALISATION

Archipel du Cap Vert



Ile de Santo Antão :



2. LE PROJET PARMIS LES ESPACES-TEMPS DES MIGRATIONS

2.1. Les temps des migrations face au temps du projet de développement

- La société cap-verdienne possède une tradition séculaire d'émigration, à la fois interne (intra-île et entre les îles) et internationale, et à la fois temporaire et définitive.
- Les migrations entre zones rurales et zone urbaine de Porto Novo s'accroissent depuis une quinzaine d'années (hommes/ femmes / enfants, familles entières ou partielles), notamment en lien avec les problèmes de chômage et de sécheresse en milieu rural, et avec la nécessité de scolariser les enfants au collège / lycée. Les départs de populations de l'île de Santo Antão concernent les jeunes (scolarisation dans les grandes villes et en Europe) et les adultes (hommes et femmes), vers les pôles économiques du pays (Mindelo, Sal, Praia) et vers l'Europe. Ces migrations sont temporaires (quelques années) et/ou définitives, avec des retours au pays vers la retraite. Ces mouvements migratoires sont accélérés lors des années de crise (comme la sécheresse 2006 / 2007 / mi-2008).
- Les familles restées au pays bénéficient souvent d'appuis financiers et en nature (biens de consommation) envoyés par les membres de la famille émigrés.

2.2. Le projet dans l'espace de la mobilité

Territoires d'origine :

Communautés rurales de Porto Novo.
C'est l'espace au centre du projet (objectifs, activités, impacts).

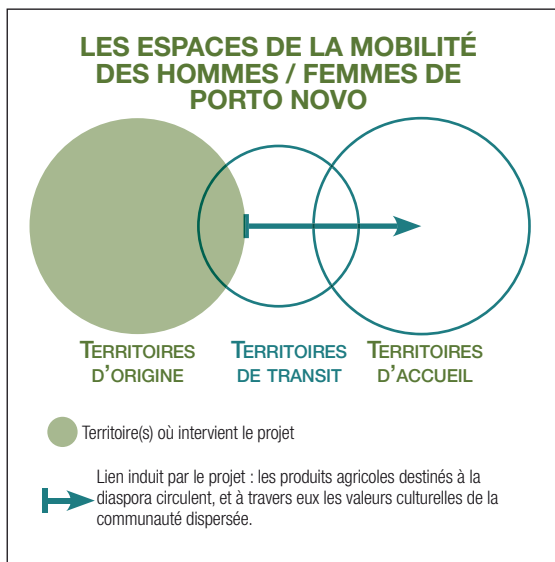
1. Approche des causes de la migration

Pauvreté, sécheresse, fatalisme et absence d'alternatives adaptées

- Mise au point d'alternatives techniques et organisationnelles de « convivência com a seca » en agriculture et élevage
- Valorisation des ressources et de la culture locale et appui à la création de micro-entreprises agro-alimentaires actives dans les communautés rurales (travail / revenu)
- Travail sur l'auto-estime et la confiance en soi pour trouver des alternatives locales.

2. Approche des conséquences de la migration

- Nombreuses femmes chefs de foyer avec enfants à charge ==> Transformation agro-alimentaire mise en avant
- Manque / Coût élevé de la main-d'œuvre agricole ==> pas encore de réelle action
- Attrait de la ville / étranger comme seule alternative ==> Démonstration qu'il est possible, notamment pour les jeunes et femmes peu formées, de vivre mieux en zone rurale (via nouvelles activités économiques).



3. Approche de l'existence d'un marché rémunérateur auprès des migrants

Le projet promeut la production de produits transformés de qualité à forte identité culturelle et géographique, prisés par la diaspora cap-verdienne située sur d'autres îles et/ou à l'étranger. Les conditions de vie sont donc améliorées du fait qu'un lien existe entre les espaces de la migration.

Territoires d'accueil :

1. La ville de Porto Novo (chef-lieu de la municipalité) :

- La diaspora y importe des produits issus de la transformation agro-alimentaire, réaffirmant son ancrage culturel en lien avec le territoire d'origine. C'est un effet induit du projet.

2. Les autres îles du Cap-Vert (Sal et Boavista en lien avec le développement touristique, Mindelo et Praia, les 2 capitales économiques du pays) :

- Pas d'intervention du projet sur ces territoires (travail des migrants dans le secteur des BTP, et main-d'œuvre peu qualifiée dans les hôtels, restaurants, employés domestiques).

3. Les pays européens (Luxembourg, Portugal, Pays-Bas, France) :

- Pas d'intervention du projet directement sur ces territoires.

Territoires de transit :

Les villes de Porto Novo, Mindelo et Praia.

Dans le cadre des migrations internes et internationales, les territoires d'accueil peuvent éventuellement devenir des territoires de transit.

SYNTHÈSE

Le rôle du projet vis-à-vis des mobilités : le projet souhaite trouver des alternatives et activités permettant de mieux vivre dans les zones rurales, de **ne pas « subir » un exode rural** contraint vers un milieu urbain dans un contexte local de sous-emploi (Mindelo, Praia).

Le rôle des migrants dans ce projet de développement rural : Les migrants de la diaspora sont impliqués dans le projet dans leurs familles respectives, mais encore peu de façon communautaire.

Le marché dit « ethnique » des migrants (internes / à l'étranger) pourrait constituer un aspect important pour la commercialisation des produits transformés sur place promus par le projet.

DOCUMENTS CONSULTÉS SUR LE PROJET :

- Document projet, évaluation, capitalisation
- Site Internet : www.essor-ong.org

PERSONNES RESSOURCES :

Sylvain Colmet-Daage - Responsable des programmes ruraux ESSOR : sylvain.colmetdaage@free.fr
Simon Baliteau - Responsable Projet Essor, Porto Novo : sbaliteau@yahoo.com

